L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 17 AOUT.

FEUILLETON.

LE MARI EMBAUMÉ

Souvenirs d'un page de M. de Vendôme,

PAR

PAUL FÉVAL.

Deuxième partie.

LE MORE.

—Pas possible que vous ne sachiez pas un petit peu ce qui se passe, M. le chevalier. M. le lieutenant de roi est ici, et un conseiller de Paris, qui doit en connaître long, car on le voyait souvent au château, et un grand médecin qui a été sorcier de la reine Marie, et un président à mortier du Parlement de Grenoble, et un procureur et un lieutenant criminel, et des avocats, et des greffiers, et des gruyers, et le bailli de Milhau, et M. le sénéchal de Rodez, et des gens de justice, voyez vous, en voici en voilà, avec des soudards et des archers. Il a plus de douze sergents, il y a trois massiers avec l'appariteur du prévôt de Sainte-Affrique. N'est-ce pas une chose à voir, dites donc? Et il est sûr que si elle n'a pas assassiné son mari bel et bien, tous ceux-là s'en retourneront avec le béjaune!

—Mais qui? s'écria Gaëtan, et quel mari?

La Cathou le regarda d'un air stupide.

—Madame la comtesse, donc, fit-elle, et M. le comte qu'elle a dans une boîte sous son propre lit!

Gaëtan haussa les épaules avec dédain et la repoussa pour entrer. Elle l'arrêta d'une main robuste.

—Vous savez, dit-elle, dès que nous serons là-dedans, nous ne pourrions plus causer. On ne cause pas dans la chambre de l'aïeul.

Depuis qu'ils étaient au haut de l'échelle, sur l'étroit carré qui précédait la porte à demi-désemparée, la grande fille parlait d'une voix contenue, comme si elle eût craint d'être écoutée.

—Que voulez-vous que j'entende plus longtemps toutes ces folies? s'écria le chevalier.

—Ce ne sont pas des folies, prononça gravement la Cathou. Il y a des choses étonnantes derrière ces grands murs noirs, c'est moi qui vous le dis. Elle est bien riche, mais je ne voudrais pas avoir sa conscience.

—Elle est trop riche! murmura Gaëtan. Tous ceux qui sont pauvres la jalousent et la détestent.... Assez là-dessus, ma fille. Madame la comtesse est-elle au château?

—Depuis ce soir, oui.

—Et mademoiselle de Pardaillan?

—La minoresse est arrivée avec sa mère.

—Et pourquoi tous les gens de justice dont tu me parles n'ont-ils pas fait leur enquête au château?

—Ah! pourquoi? Voilà bien la preuve qu'il y a quelque chose: le capitaine, le coquin de Mitraille comme on l'appelle, est arrivé de Paris avant les justiciers. On ne parlait encore de rien. Il a fait barricader toutes les portes et distribuer des armes aux valets. Il a mis la grande couleuvrine de la tour sur affût, en face du pont, derrière la grand'porte, et il veille à côté, la mèche allumée. Il a dit comme cela qu'il ferait sauter la maison plutôt que de se rendre.

—Et sa fille? demanda le chevalier qui devenait inquiet à vue d'œil.

—On ne l'a point vue, répondit la Cathou.

—A moins, ajouta-t-elle après réflexion, que ce ne soit elle, le fantôme blanc qui a passé à travers les archers, après la brune, et qu'on a vu traverser le pont-levis.... Ah! ah! vraiment, je vous le dis: ce sont de drôles de choses qui se passent chez nous, à présent! La grande porte est ouverte et le capitaine Mitraille n'a point mis le feu à sa couleuvrine.

—On lui a ouvert?

—Oui, bien.... et le capitaine est venu ici parler avec M. le lieutenant de roi qui a tant de plumes et de broderies. Et les dames sont entrées, j'entends la minoresse et sa mère. Si vous aviez vu comme elles étaient pâles! La comtesse a demandé au bailli et au sénéchal s'ils n'avaient point reçu d'ordre de la reine. Elle a demandé cela au lieutenant criminel et au président à mortier: à tout le monde, enfin, car cet ordre de la reine la met comme une âme en misère. Personne ne pourrait vous dire tout cela mieux que moi, monsieur le chevalier, puisque j'ai été témoin, témoin de tout. Gava cie! je n'aurais pas donné ma part d'écouter et de voir pour une promesse de mariage! Le bailli et le sénéchal, le président et le procureur se sont mis à rire, disant: "Nous ne recevons pas tous les jours des nouvelles de Sa Majesté. Il y a bien loin d'ici jusqu'au Palais Royal." C'est là que demeure la reine, à ce qu'on m'a appris long aujourd'hui.... Alors, M. le lieutenant de roi a requis l'ouverture des portes pour lui et tous ses suivants de plume et d'épée. Ce coquin de Mitraille a dit: "Essayez, monsieur le baron! (c'est un baron), et je vais vous mettre en capilotade." Mais madame lui a imposé silence, disant: "Une reine ne peut pas manquer à sa parole. Nous avons toute la nuit devant nous. Si demain, à la première heure, on n'a reçu aucun message de madame la régente, il n'y aura point une seule porte fermée au château de Pardaillan." A quoi M. le baron a répondu: "C'est bien." Et il a ajouté, en nous parlant à tous, chapeau bas: "Mes amis, vous êtes témoins." Alors, il a laissé entrer madame la comtesse et sa fille. Et il a dit encore: "Mes amis, demain, à la première heure, soyez tous présents pour voir passer la justice du roi!"

XVI

LA CHAMBRE DE L'AYEUL.

Le chevalier Gaëtan resta muet devant cet étrange récit dont la sincérité ne pouvait soulever l'ombre d'un doute. La Cathou attendit un instant comme si elle eût voulu lui donner le loisir de questionner, puis elle remit la main au loquet.

—Demain, dit Gaëtan, vous m'éveillerez au petit jour. Dieu fasse que personne ne me dérange. Soignez bien mon cheval.

La Cathou fit de la tête un signe d'affirmation et ouvrit la porte. Elle entra la première. Son regard se tourna avec une singulière expression d'inquiétude vers un lambeau de serge brune qui bouchait un trou. Ce trou était sans doute l'alcôve dont il a parlé.

Elle marcha droit au foyer où deux tisons fumaient sous la cendre et en approcha une chandelle de bois.

—Mauvais lit! voulut dire Gaëtan.

La Cathou mit aussitôt un doigt sur sa bouche.

—Je vous ai prévenu, murmura-t-elle avec une sorte d'emphase: on ne cause pas dans la chambre de l'aïeul!

Elle déposa la petite lampe sur la cheminée et montra du doigt le toit, d'abord, où crépitait une averse de grêle, et une étroite lucarne par où venait d'entrer un brillant éclair.

Ecoutez! prononça-t-elle en basque Gaëtan eut peine à l'entendre.

Un coup de tonnerre éclata, prolongeant au loin ses échos.

La Cathou approcha sa bouche de l'oreille du chevalier et ajouta:

—Si je n'avais pas prévu l'orage, vous auriez couché à la belle étoile. Mettez-vous la et dormez.

Elle sortit sans ajouter une parole.

Gaëtan, s'il faut l'avouer, fit peu d'attention à ce mystère. Il était brave et il en avait vu bien d'autres. Sa pensée était d'ailleurs tout entière au drame dont le dénouement devait avoir lieu le lendemain.

Il y avait longtemps déjà que ce drame tournait autour de lui. Dans ce pays même où il revenait après quelques mois d'absence, ce drame couvait jadis comme un feu sous la cendre. Il avait ouï conter d'étranges choses dans les chaumières où il cachait alors sa vie proscrite.

Dans ce pays, une vision charmante lui était apparue. Il avait aimé, et l'objet de son romanesque amour était la fille de l'héroïne du drame.

Pour la suivre, cette vision si chère, il avait bravé les dangers de Paris, et à Paris même il avait croisé le fer avec M. le baron de Gondrin, parce que M. le baron de Gondrin mettait en scène, dans l'antichambre de M. de Vendôme, un épisode du drame.

Le drame l'enveloppait. Son propre danger, ce réel qu'il était pourtant, disparaissait sans cesse à ses yeux devant le tyrannique envahissement du drame. Quoi qu'il put arriver désormais, il était du des personnages de ce drame, dont la péripétie allait entraîner son destin.

Gaëtan donna d'abord un regard aux êtres de sa chambre à coucher. C'était, à vrai dire, un grenier plutôt qu'une chambre. Il voyait au dessus de sa tête le chaume du toit, à travers les lacis irréguliers de la charpente. A part la chaise de bois et une table boiteuse, il n'y avait point de meubles.

Quant au trou que masquaient les rideaux de serge, l'alcôve, Gaëtan n'eut pas même la pensée d'en violer le secret. Il avait été déjà l'hôte de cette demeure et se souvenait vaguement de je ne sais quelle fantastique légende où le fantôme de l'aïeul jouait un rôle à faire peur. Il alla vers la lucarne pour jeter un coup-d'œil au dehors. La maison était pleine de bruits. L'orage avait fait rentrer tout le monde. Gaëtan vit en face de lui, dans le sombre, cette énorme masse, noire et carrée, qui était le château de Pardaillan. Quelques lumières brillaient aux fenêtres. Comme il cherchait à deviner celle de Pola, un large éclair illumina le ciel, découpant avec une vigueur soudaine les profils du château, autour duquel, malgré l'averse battante, se dessinait un cordon d'ombres immobiles.

Il n'y avait pas à s'y tromper: c'étaient des sentinelles.

—Allons, se dit Gaëtan, il faut dormir, afin d'être dispos demain. Nous aurons de la besogne et je ne crois pas que maître Roger vienne, cette fois, se jeter en travers de mon chemin. Par la sangdieu! quand ce grand diable de More est arrivé, l'autre jour, je tenais maître Roger à la pointe de mon épée.

C'est un joli compagnon, et je ne suis point fâché de ne l'avoir pas couché sur l'herbe.... Mais si je l'avais rencontré ici, par exemple, suivant la même piste, ma foi, il aurait bien fallu en finir!

Il déboucla le ceinturon de son épée.

—Du diable, si je ne suis pas fait comme un bandit! grommela-t-il en voyant l'épaisse couche de poussière qui blanchissait ses vêtements. J'ai l'air d'avoir porté des sacs de farine au moulin. Un gentilhomme ne peut pas s'exposer à mourir en un pareil état: j'ai honte d'avance pour mon cadavre. Et puisque je ne me connais point de valet ni de page, je vais amender moi-même ma toilette de bataille.

Il riait, non point trop gaîment, mais certes sans amertume: il riait comme ceux de son âge et de sa sorte, en ces jours insouciants, quand il ne s'agissait, que de mourir. Avant dépouillé son pourpoint, il se mit à le battre, dans l'embrasure, avec le plat de son épée.

Pendant qu'il frappait de tout son cœur, un bruit se fit derrière les rideaux de serge brune, comme si quelque dormeur se fût retourné en grondant, dans un lit vermoulu, auquel chaque mouvement brusque arrache un craquement.

Le chevalier n'entendit point et poursuivit, entouré déjà d'un nuage de poussière.

—Je ne sais pas ce que je ferai: non, je n'en sais pas le premier mot, mais je le sauverai ou je donnerai ma vie pour elle.

En ce moment, deux étages au-dessous, sur le dernier degré de l'échelle, le gros pied de Margou Chathou, mère de Chatou, se posait. Elle tenait à la main comme sa fille une lampe de fer, et derrière elle venait un jeune gentilhomme qu'on aurait pu prendre pour Gaëtan lui-même, tant ses habits étaient pareillement saturés de poussière.

—O la douceur, M. Roger, ô la douceur! disait la Margou, ne faites point de bruit, je vous prie. Sans la pluie qui tombe, je vous aurais mis coucher dehors. Mais autant vaudrait jeter un jeune homme dans le Tarn, n'est ce pas vrai! Je ne serais pas blanche si mon mari et ma fille savaient que j'ai fait monter quelqu'un dans la chambre de l'aïeul!

—Mettez n'a rien dit pour moi! demanda le page.

—Rien, M. Roger. Elle était bien pâle et bien abattue, le pauvre trésor. Et tout cela va mal finir, je vous en réponds.

—Savoir! répliqua Roger. A quelle heure ces coquins de robins entreront-ils en besogne?

—A la première heure.

—Alors, Margou, ma bonne, que je sois éveillé avant le lever du soleil.

—Que voulez-vous faire seul contre tous, pauvre bijou! soupira la vieille.

—Je veux être pendu si j'en sais quelque chose, maman, répondit le page; mais la nuit porte conseil, et, d'ailleurs, nous verrons bien!

Ils montèrent l'échelle.

(A continuer.)

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."
VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm.
EVENING STAR	2400 "	Knapp, "
GUIDING STAR	2400 "	Barry, "
MISSISSIPPI	2200 "	Sumner, "
MERRIMACK	2200 "	Vansler, "
HAVANA	2000 "	Forbes, "
MONTEREY	1400 "	Whitman "
MARIPOSA	1400 "	Quick, "
MATANZAS	1400 "	
MISSOURI	1400 "	

Le vapeur
MONTEREY
Partira samedi, 18 août 1866, à 7 heures du soir, du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.
J. M. COURTNAY, agent,
53 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
15 août 10 rue Barclay, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides batiments partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

VILLE DE PARIS	Surmont	Samedi 11 août.
LAFAYETTE	Lemarie	Samedi 25 août.
NAPOLEON III	Bocande	Samedi 8 sept.
PEREIRE	Duchesne	Samedi 22 sept.

Prix de passage en or.
Première classe, $135. Seconde classe, $80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classes.
Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest seront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.

L'assistance médicale ne coûtera rien.
Pour plus d'information s'adresser à
GEO. MACKENSIE, agent, 58 Broadway.
A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 53 Carondelet.
A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hotel.
Au Havre, chez William Iselin & Cie.
Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir ici leurs billets de passage, sans écrire ou télégraphier à New York, en s'adressant à M. V. Perrilliat No 53, Carondelet. 9 fev

De New-York à Vera-Cruz

DIRECTEMENT.
La Compagnie Générale Transatlantique expédiera les vapeurs suivants:
Le Tampico, vers le 1er septembre.
La Floride, " 1er octobre.
Qui prendront les passagers comme le fret, à des prix modiques.
S'adresser à GEO. MACKENZIE, agent,
1 août 58 Broadway

Pour Brazos Santiago, Directement.

PREMIER PAQUEBOT.
Le steamer paquebot régulier,
ADMIRAL FOOTE,
commandant A. S. Chase,
ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié, le 22 du courant, pour le susdit port.
Pour reste de fret ou passage, s'adresser à
T. SHAILER Jr,
rue Gravier, No 53.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

Steamers de la malle des Etats-Unis — Ligne Morgan.
Départ, DIMANCHE, 19 août, à 8 heures du matin
Le steamer en fer
WM. G. HEWES,
à basse pression et à aubes,
Commandant D. S. Austin,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.
Pour fret ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS, agent,
Au coin des rues Camp et Commune.
Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.
L'avance de charbon n'est reçue à bord que quand elle est dans des contenants en fer blanc.
N. B.—Le fret pour Lavaca sera livré par des bateaux l'allège, aux frais et risques des consignataires.

Pour Brazos Santiago—Directement.

Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.
Partira SAMEDI, 25 août 1866, à 8 heures a. m.
POUR BRAZOS SANTIAGO
Le steamer à basse pression et à roues de côté,
AUSTIN,
Capitaine Wm Semmons
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la cale des bateaux, du pied de la rue St-Joseph.
Pour fret ou passage s'adresser à
I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commune.
Les connaissements seront signés au bureau de l'agent.
L'huile de charbon ne sera reçue qu'en boîtes métalliques.
Un bateau de cette ligne partira deux fois par mois [illegible]

POUR MOBILE,

La Baie St-Louis, Passe Christian et Mississippi City.
Steamer tous les jours—
LIGNE MORGAN—STEAMERS DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.
Départ VENDREDI, 17 août, à l'arrivée du convoi de midi du chemin de fer de Pontchartrain,
Le steamer en fer
MARY,
[illegible]
I. C. HARRIS, agent,
au coin des rues Camp et Commune.

POUR LES STATIONS DE BAINS

DE LA BAIE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI ET OCEAN SPRINGS,
Le beau et très rapide marcheur steamer
CAMELIA
[illegible]
COHEN M. SORIA,
20 rue Carondelet.

BATEAU DU LAC.

Bateaux à basse pression de la malle des Etats-Unis.
Pour Mandeville et Madisonville tous les jours
Le beau et rapide bateau favori à basse pression et à roues latérales ELLA MAY, partira comme suit:
Les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis, a l'arrivée des chars Pontchartrain de midi.
Le bateau du samedi partira également à midi.
Le dimanche l'Ella May partira après les chars de 6 heures et demie.
Le fret pour Covington doit être envoyé au dépôt du chemin de fer à onze heures et demie du matin, au plus tard, et celui destiné à Mandeville et à Madisonville, également à deux heures du matin, au plus tard.
LOUIS FRIGERIO.
24 juillet—1m No 28 rue de Chartres

Bateaux de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan

Pour la BAIE ST-LOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY.

Le nouveau bateau en fer et à basse pression,
Lady of the Lake,
Jos. Walker, commandant,
partira régulièrement pour les endroits susdits, comme il est dit ci-dessous.
Le mardi, à l'arrivée des trains de 9 heures du char Pontchartrain.
Le jeudi, " " 9 "
Le vendredi " " 4 après-midi.
Le samedi, " " 4 h. après-midi
Pour revenir, il repartira de Pascagoula le mercredi et le dimanche matin; de Mississippi City, le vendredi et le samedi matin, touchant à tous les endroits à l'exception de Biloxi et d'Ocean Spring.
Le mardi et le samedi il ira jusqu'à Pascagoula.
Ces voyages seront faits régulièrement, à moins que le mauvais temps ou la marée basse n'y mette obstacle.
16 août

Pour la BAIE ST-LOUIS, PASS CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI et OCEAN SPRINGS et PASCAGOULA.

Départ, tous les MARDIS et JEUDIS, à l'arrivée du convoi de neuf heures du matin du chemin de fer Pontchartrain.
Tous les SAMEDIS à l'arrivée du convoi de 4 heures le magnifique steamer à basse pression,
CREOLE,
Commandant Charles Walker,
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus
Le MARDI et le SAMEDI, le Créole ira jusqu'à Pascagoula.
Pour fret ou passage, s'adresser à
LEACH & PERKINS,
Au coin des rues Carondelet et Gravier.

Pour le Bayou Lafourche.

Le beau bateau à vapeur SONORA
U. D. Terrebonne, capitaine, M. Charlet, commis, fera les voyages régulièrement comme suit:
Tous les JEUDIS, à 10 heures du matin;
LUNDIS " de l'après-midi.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
F. CHEROT,
15 août—1m No 7 rue St Pierre.

Paquebot régulier pour la Nouvelle-Ibérie et St-Martinville, en connection avec le Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le beau steamer favori et rapide marcheur Teche, E. B. Trinidad, capitaine, Emile Landry et Robert Shotte, commis, ayant été entièrement refait à neuf, reprendra ses voyages pour les Attakapas lundi, 13 août 1866.
Il partira de Brashear City le lundi, le mercredi et le vendredi à l'arrivée des trains de la Nouvelle-Orléans.
Pour revenir, il partira de la Nouvelle-Ibérie le dimanche, le mardi et le jeudi, à 3 heures de l'après midi.
Pour plus ample information s'adresser à
A. B. CHARPANTIER,
No 52 rue de la Douane,
ou à J. E. CARLIN,
11 août—1m No 33 rue Vieille-Levée.

Pour les Forts, Quartier des Buras, la Pointe à la Hache, et toutes les stations et plantations sur la route—Le beau et rapide steamer A. G. Brown, capitaine Alex. Queant, fera le service ci-dessus pendant toute la saison, partant de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches et mercredis à 10 heures du matin, et revenant les lundis et jeudis, avant le midi—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN E. HYDE & CO,
No 113, rue de la Commune.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir, et de Washington, tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir.—Pour les Opelousas, Washington, Port Barré, Sumsport, l'embouchure du Bayou Rouge, et tous les débarcadères intermédiaires du bayou Courtableau et de la rivière Atchafalaya. Le paquebot hebdomadaire régulier, entre la Nlle-Orléans et Opelousas, SONORA, capitaine O. Hinckley, commis M. Kenison, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
J. E. CARLIN, 33 Old Levee.
P. S.—La SONORA prendra des passagers pour tous les points de la côte.
J. S. PAGAUD, agent d'annonces
33 rue Front.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures p. m.—Le bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine J. M. White—Pour Eagle Point, Lake Washington, Grand Lake, Caroline Landing, Austin, Pilcher's Point, Skipwith's Landing, Lake Providence, Goodrich's Landing, Omega, Milliken's Bend, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les débarcadères intermédiaires.
Le GREY EAGLE prendra la place du GEN. QUITMAN, à partir du 28 juin et fera le service de Vicksburg et des Bends, le MARDI de chaque semaine.

Louis & Edouard Janin

AVOCATS, WASHINGTON, D. C
EXERCERONT à la Cour Suprême des Etats-Unis, à la Cour des Réclamations, aux Cours de District, en fait de différends ministères et devant les comités du Congrès.

SIROP TONI-RÉGÉNÉRATEUR

DE QUINQUINA ET DE FER

De GRIMAULT et Cie, à PARIS.

Ce nouveau médicament, qui se présente sous une forme limpide et agréable et un goût délicieux, réunit l'association de deux médicaments que les médecins désiraient depuis longtemps et que les efforts des chimistes et pharmaciens les plus distingués n'avaient pu réunir et combiner sans décomposition, savoir: le quinquina, qui est le médicament tonique par excellence, et le fer, qui est l'élément principal de notre sang.

Il y a à peine une année que ce produit a paru, et déjà dans tous les hôpitaux et à la Cour impériale de France, il a remplacé tous les anciens médicaments ferrugineux connus. Le sirop toni-régénérateur s'emploie avec le plus grand succès dans tous les cas où il est nécessaire de reconstituer le corps et de redonner au sang ses principes altérés ou perdus. Les pâles couleurs chez les jeunes filles anémiques et délicates dont le développement et la constitution sont lents à se former, disparaissent rapidement sous l'influence de cette excellente préparation. La suppression ou l'irrégularité de la menstruation, les maux d'estomac, pertes d'appétit, digestions lentes ou pénibles, le lymphatisme, l'appauvrissement du sang, les scrofules, les convalescences des fièvres graves ou pernicieuses sont promptement guéris par le sirop de quinquina ferrugineux. — Le prospectus contient les attestations de beaucoup de membres de l'Académie de médecine de Paris qui prouvent que ce médicament est le conservateur, par excellence, de la santé, le reconstituant de l'économie humaine, et qu'il est indispensable aux personnes qui habitent les pays chauds comme préservatif des épidémies.

Dépôt général: à Paris, Pharmacie GRIMAULT et Ce, 7, rue de la Feuillade; — à New-York, J. Becker, 129, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

Le Sirop Toni-Régénérateur se trouve également chez LOUIS CASTEL, pharmacien, à l'angle des rues Bourbon et Douane.

MALADIES DE POITRINE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX.

GRIMAULT & Cie PHARMACIENS à PARIS

Depuis des siècles, médecins et savants cherchaient un médicament qui pût guérir les maladies de poitrine, et toutes les recherches avaient été jusqu'à présent sans succès.

Mais des travaux récemment communiqués à l'Académie de médecine de Paris et les plus sérieuses expériences faites à l'hôpital Brompton, de Londres, spécialement consacré aux traitements de la phthisie, ont démontré que cette terrible maladie, quand elle n'était pas arrivée à sa dernière période, trouvait un spécifique puissant dans le Sirop d'hypophosphite de chaux.

Les toux, rhumes, catarrhes, bronchite, grippe et coqueluche, cèdent aussi rapidement à l'emploi de ce sirop, et les asthmatiques trouveront en lui un élément certain de guérison.

On recommande aux malades de faire usage en même temps des délicieuses Pastilles pectorales au suc de laitue et au laurier cerise, de MM. Grimault et Ce. Cet excellent bonbon se compose des deux substances les plus calmantes, et en même temps les plus inoffensives de la matière médicale, et ne contient pas d'opium.

Dépôt général: à Paris, Pharmacie GRIMAULT et Ce, 7, rue de la Feuillade; — à New-York, J. Becker, 129, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — Nouvelle-Orléans, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

Le Sirop d'Hypophosphite de chaux se trouve également chez LOUIS CASTEL, pharmacien, à l'angle des rues Bourbon et Douane.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, POUR ÊTRE PRISES EN MÊME TEMPS QUE LES MEILLEURS ALIMENTS ET LES BOISSONS LES PLUS FORTIFIANTES, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les Pilules Dehaut d'un usage populaire.—Ces pilules sont souveraines pour combattre la constipation et toutes les maux qui en dépendent.—Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût.—Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que asthme, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraine, scrofules, &c. &c. &c., parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison.

(Voir la Brochure qui se donne gratuitement.) Boites de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 147.

A NEW-YORK, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.

Des DEPOTS de ces PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGÉ, droguiste, Louis CASTEL, pharmacien, coin Douane et Bourbon, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, et pour le DETAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

PEPSINE BOUDAULT

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS DE NOTRE PEPSINE. — ADMISE DANS LES HÔPITAUX DE PARIS.

La PEPSINE a été découverte par M. le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur, et par le Chimiste BOUDAULT, qui l'ont introduite dans la thérapeutique.

L'accueil favorable que le Corps médical fait entier a fait à notre produit et son admission spéciale dans les HÔPITAUX DE PARIS, témoignent de son efficacité digestive toujours constante et égale.

Aussi les plus grandes célébrités médicales la conseillent-elles chaque jour avec succès dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Diarrhées et dans les Vomissements de la Grossesse, sous formes variées de Sirop, Vin, Pastilles, Prises, Pilules, et surtout sous la forme agréable et séduisante d'

ELIXIR DIGESTIF

Véritable liqueur de table, tonique et fortifiante.

Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature.

Dépôt général à Paris: Chez HOTTOT, Pharmacien, Succr de BOUDAULT, RUE DES LOMBARDS, 24.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ed. Guillot, Déloche, Louis Castel, Pères et dans toutes les honorables Pharmacies, par entremise des Droguistes et Commissionnaires.

Ducongé, droguiste, rue de Chartres (Shwab, pharmacien, rue de Chartres

INJECTION BROU

HYGIENIQUE INFAILLIBLE et PRESERVATRICE, la seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A PARIS chez l'inventeur BROU, rue Lafayette 35, et boulevard Magenta 112.

MALADIES DE LA PEAU

Il résulte des expériences faites dans l'Inde et en France par les médecins les plus accrédités, que les GRANULES et le SIROP d'HYDROCOTYLE ASIATICA de J. LEPINE, sont le remède par excellence contre toutes les variétés de DARTRES et autres maladies de la peau, même les plus rebelles, comme la Lèpre et l'Eléphantiasis, contre la SYPHILIS constitutionnelle LES AFFECTIONS SCROFULEUSES, LES RHUMATISMES CHRONIQUES, ETC.

A la NOUVELLE-ORLEANS chez MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin Bourbon et Douane, SCHWAB pharmacien, rue de Chartres, chez M. DUCONGÉ, droguiste rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la ville.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA, par la voie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, et la baie de Berwick.

Les passagers qui voyagent sont informés que la Ligne Morgan de steamers [illegible]
G. W. R. BAYLEY,
Surintendant.

AVIS AUX DAMES ÉLÉGANTES

ÉCONOMIE & SUPÉRIORITÉ

ESSENCE CONCENTRÉE

E. COUDRAY

POUR PARFUMER LE MOUCHOIR

Avec quelques gouttes de ces excellents Parfums, variés à l'infini, on obtient sur le mouchoir, 4 ou 5 fois autant d'odeur fixe et durable qu'avec une bien plus grande quantité des Extraits connus, les plus en vogue.

SE TROUVE A LA FABRIQUE, 13, rue d'Enghien, PARIS, et dans les principaux Parfumeurs, Pharmacies & Coiffeurs d'Amérique.

AVIS.

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, [illegible] août 1866.

UN dividende [illegible]
JNO. F. IRVINE, Caissier

Bureau de Prêts.

A l'instar des bureaux de Paris.
145......Rue Commune......145
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles.
J. HART, Directeur.

M. J. HART [illegible]

Compagnie d'Assurance de L'UNION

DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Neuvième état annuel de la Compagnie d'Assurance de l'Union, publié ainsi que l'exige la loi et sa charte.

Montant des primes reçues durant l'année expirée le 30 avril 1866—		
Primes sur les risques d'incendie	442,707 94	
des rivières	[illegible]	
des navires	[illegible]	
En mains [illegible]	[illegible]	
Primes [illegible]	[illegible]	
Pertes payées sur les risques [illegible]	[illegible]	
Pertes [illegible]	[illegible]	
Total des pertes	[illegible]	
Réassurances	[illegible]	
Dépenses, intérêt sur le [illegible]	[illegible]	
Taxes et Revenu interne	[illegible]	
Quinze pour cent [illegible]	[illegible]	
En réserve, pour les [illegible]	[illegible]	
		279,871 44
Bénéfice net		$41,628 30
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Billets de Caisse	129,129 38	
Prêts garantis par hypothèque	[illegible]	
Prêts garantis	[illegible]	
Effets pour primes	[illegible]	
Actions, bons et autres garanties	[illegible]	
En caisse	[illegible]	
Comptes individuels pour primes	[illegible]	
Propriétés foncières	[illegible]	
		489,190 31

Le susdit tableau est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
M. CRAWFORD, secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans—Ville de la Nlle Orléans.
Assermenté et signé par devant moi, ce 9 juillet 1866.
S. MAGNER, notaire public.

Les Directeurs ont déclaré, en faveur des actionnaires, un dividende de seize piastres et 65 cents par action. Ledit dividende sera porté au crédit du stock non payé.

Ils ont en outre résolu de payer SIX pour cent d'intérêt, sur les certificats non payés de scrip, aux porteurs desdits certificats, à partir de lundi, 10 du courant.

La Compagnie continue d'assurer contre les périls des mers, des rivières, et contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie, aux taux courants de prime, et remboursé vingt pour cent aux personnes qui se font assurer.

DIRECTEURS:

J. H. Eimer	L. F. Générès,
A. Chiapella,	R. W. Ogden,
F. Durrive,	W. B. Schmidt,
C. Kohn,	J. J. Fernandez,
J. A. Seignouret,	A. Conturie,
Jno J. Adams,	A. Brousseau,
Vr Burthe,	C. Blanchin,

9 mai—3if de suite. S. Saloy

O. B. GRAHAM & CO,

139.......RUE GRAVIER........139
Entre les rues Camp et St Charles

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays—agents du "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin, qui arrivera par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, toile imprimée, toile à taies d'oreiller, toile à draps, toile à caleçons, chemises de toile et devants de chemises en toile, toile écrue et Blay, ainsi que toile dite Planter's, toile blanche et toile écrue à moustiquaires, mouchoirs batiste, Linons Lawns, [illegible] imprimés, damas en pièces, draps damas, nappes et serviettes, diapres Huckaback en drap et coton, Ducks, Hollands Burlaps, [illegible], tape checks, gingas Union et coton, grisbaldes, ginga, tartan, Wilseys 3 Henries, Indiennes rouges, mouchoirs Madras, etc.

RESTAURANT FRANÇAIS,

72......RUE DE CHARTRES......72

Tenu par Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Arts

CHAMBRES GARNIES.—Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptême, &c., &c. M. FORGET conservera ses anciens prix.

RESTAURANT ST LOUIS,

Tenu par Henri Barthe.
Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants, salon pour noces et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.
M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y prenant la maison voisine, annonce à messieurs les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement eux et leurs familles. 14 novembre

Mme ALLUARD,

Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à ses soins—spécialement pour les cas de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise. Mme ALLUARD guérit également la gastrite, les aigreurs d'estomac, les digestions difficiles, les maladies du foie, la diarrhée, la dyssenterie, les maladies de matrice, le catarrhe pulmonaire, l'asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.

Consultations, rue Tremé, 248, entre Ursulines et Ste-Anne.

Foire à Mandeville.

UNE Foire au bénéfice de l'Eglise de Mandeville sera inaugurée dans cette localité, samedi, 28 juillet, et sera ouverte au public deux fois par semaine, le samedi et le dimanche, jusqu'à nouvel ordre. On recevra avec reconnaissance les offrandes de ceux qui voudront bien concourir à l'œuvre: elles devront être adressées à Mr. Coquillon, à Mandeville. 21 juil

DROGUES. MEDICAMENTS

PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS,
DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles.
Huiles essentielles, etc.

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus,
AINSI QUE
Tous articles pour TEINTURIERS,
DISTILLATEURS
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c, &c.
Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités

MONROE & REDDINGTON.

JOHN T. MONROE. THOS. REDDINGTON.
FACTEURS DE COTON
ET
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
Rue Carondelet, No 63, coin Perdido.

MM. Monroe & Reddington sont agents pour la vente des célèbres moulins à scies de Winter & Co; agents de la Fonderie Tredegar [Tredegar Iron Work] de Richmond, Virginie. Ils peuvent fournir, en tout temps, du Fer de chemins de fer, des Chevilles et des Clous, de Chevilles pressées, des Pioches et des Pelles, en quantités quelconques, des meilleures qualités et à meilleur marché qu'aucune autre maison de cette ville.

Bitters Hongrois de Lukach,

ET SCHNAPPS AROMATIQUE

DE SCHIEDAM,

SUPÉRIEURS à toutes les autres qualités et à tout ce qu'on a vu au Nord comme au Sud. Le monde commercial comprend enfin qu'un nom de fantaisie ou les ruses des exploiteurs ne suffisent pas pour faire accepter un article ordinaire. On ne regarde plus le brillant flacon, mais le contenu. Reconnaissant du patronage qui m'a été accordé, je tâcherai de le justifier de plus en plus. Les ordres seront remplis promptement au dépôt actuel.

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,
196......RUE DU CANAL.......196
entre Bourgogne et Rempart, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations du ressort du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais

TRANSFERT DE CABINET.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez
24 juin—3m

GILLESPIE J. W. & Co.

FACTEURS DE COTON
ET
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.
Seuls agents pour la vente des célèbres C. G. O. Naval Stores (fournitures de navires.)
6juillet—3m Rue du Canal, No 50.

Denture complète, pour $50, dents garanties; opération sans douleur.
No 3...... Le Dr SPYER, dentiste.........No 3
—Coin Camp et Canal.—
Les dents que pose le Dr. SPYER sont à meilleur marché, plus durables et gênent moins que les autres. Les opérations n'étant point nécessaires, la personne la plus nerveuse n'a rien à craindre. Le Dr. Spyer donne les consultations en français, en espagnol, en allemand et en portugais. Souvenez-vous du No 3, au coin des rues Camp et Canal, No 3—Entrée rue du Camp

MALADIES

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches, et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.

Guérison certaine de la gale (itching) en douze jours.
F. GAUDOZ, pharmacien,
encoignure Orléans et Bourbon.

L'Exposition Universelle de Paris.

1867.

AVIS.

AYANT été nommé, par Son Excellence le Gouverneur Wells, Agent et Commissaire pour représenter les intérêts de l'Etat de la Louisiane à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de Paris, en 1867, j'annonce respectueusement à ceux des citoyens de l'Etat qui désirent y exposer des marchandises, des produits, &c., que je leur donnerai toutes les renseignements possibles et faciliterai l'expédition des colis au lieu de destination, s'ils s'adressent à moi, par le bureau de Poste, boîte 612, Nouvelle-Orléans.

EDWARD GOTTHEIL,
Agent et Représentant à l'Exposition Universelle de Paris en 1867. 6 juillet

LA maison COUTURIÉ FRÈRES étant dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour, j'informe mes amis et le public en général, que je continuerai en mon nom et au même local, le même genre d'affaires que l'ancienne maison.

MM. Durruty, Plassan & Co. de la Havane, et M. S. Plassan continuent dans ma maison comme associés commanditaires.

M. Ad. Faure est chargé de ma procuration générale par acte devant S. Magner, notaire public.

Nouvelle-Orléans, le 31 juillet 1866.
AUGTE COUTURIÉ
No 9, rue Vieille-Levée.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme CERON
75.........RUE DAUPHINE.........275

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement ou chez les principaux libraires.

EXTRAIT FLUIDE BUCHU

POUR la faiblesse provenant des abus; d'épuisement de la nature, accompagné de symptômes alarmants, parmi lesquels il faut citer l'indisposition à se mouvoir, la perte de la mémoire, l'insomnie, l'horreur de la maladie ou des pressentiments de malheurs, une lassitude générale, l'accablement, l'incapacité de profiter des jouissances de la société.

La constitution, une fois qu'elle est atteinte de faiblesse organique, exige le secours de la médecine pour se fortifier; ce fortifiant c'est L'EXTRAIT BUCHU DE HELMBOLD dont le succès est incroyable. Si l'on ne se soumet pas à un traitement, il s'en suit la consomption ou la folie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold

N'est égalé par aucune autre préparation pour les maladies des POUMONS—la chorose ou la rétention, la suppression des évacuations habituelles, l'ulcération de l'uterus—enfin toutes les affections auxquelles sont sujettes les femmes, soit qu'elles aient commis des excès des imprudences, qu'elles soient âgées ou sur le déclin.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold
—ET—
L'EAU DE ROSE PERFECTIONNÉE

Chasse du système, complètement et à peu de frais, sans presque aucun changement de la diète, sans inconvénient, toutes les maladies qui résultent d'une extrême dérégion. Ce spécifique remplace, dans les cas de ce genre, les remèdes désagréables et dangereux connus sous les noms de copahu et mercure.

Servez-vous de l'Extrait fluide de Helmbold

Pour toutes les affections de ces organes—qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, quelle qu'en soit la cause, quelque anciennes qu'elles soient. Le fluide est d'un goût et d'une odeur agréable, l'action en est rapide et c'est un meilleur fortifiant que toutes les préparations d'écorce ou de fer.

Les personnes aux constitutions délicates ou délabrées y ont de suite recours.

Le lecteur doit savoir, que quelque léger que soit l'un des maux dont il vient d'être fait mention, sa santé, son intelligence et son bonheur en ressentent l'effet.

Pour toutes ces maladies, il faut un diurétique.

L'Extrait Buchu de Helmbold est le grand diurétique

Extrait fluide de Salsepareille, concentré,

pour purifier le sang, chasser toutes les maladies chroniques provenant de l'impureté du sang—le seul remède efficace pour les scrofules, les douleurs et enflures des os, la teigne, l'ulcération de la gorge et des poumons, les pustules, les boutons sur la figure, les dartres, les érysipèles et toutes les éruptions de la peau.

Embellissement du Teint.

Beaucoup des affections les plus graves qui déparent l'humanité proviennent des impuretés qui s'accumulent dans le sang. De tous les remèdes inventés dans un but de purification, il n'en est pas qui égale

L'Extrait de Salsepareille
De HELMBOLD,

Il nettoie et renouvelle le sang, rend de la vigueur au système et chasse les humeurs qui donnent naissance aux maladies. Il y a longtemps qu'on cherche un remède de ce genre, et aujourd'hui pour la première fois le public en a un sur lequel il peut compter. L'espace nous manque pour produire les certificats qui en attestent les effets, mais l'essai d'un seul flacon prouvera aux malades qu'il possède des vertus supérieures à tout ce qu'ils ont déjà vu.

Deux cuillerées à bouche de l'Extrait de Salsepareille ajoutées à une pinte d'eau sont égales au LISBON DIET DRINK et une bouteille est égale à un galon du sirop de salsepareille ou à la décoction.

Ces EXTRAITS sont employés dans l'armée des Etats-Unis dans les hôpitaux d'Etats et les maisons de santé publiques, aussi bien que dans la pratique particulière, et sont considérés comme de précieux remèdes.

Voir les propriétés médicales de Buchu dans les Dispensaires des Etats-Unis.

Voir les importants travaux du Professeur Dewees sur l'exercice de la médecine.

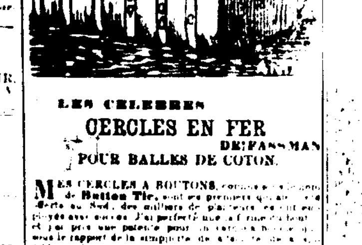
Voir les observations faites par le célèbre Dr Physic, de Philadelphie

Voir les observations faites par le Dr Ephraim McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiées dans le journal du royaume de la reine.

Voir la Revue médico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.

Voir la plupart des meilleurs ouvrages de médecine.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU
à vendre par tous les pharmaciens.
—Dépôt principal—
Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de
HELMBOLD,
Mai 594 Broadway, New York



LES CELEBRES
CERCLES EN FER
DE FASSMAN
POUR BALLES DE COTON.

MES CERCLES A BOUTONS, connus sous le nom de Button Tie, sont les premiers qu'aient été offerts au Sud, des milliers de planteurs se sont empressés avec succès. J'ai perfectionné à l'ancien boutonnière [illegible] et j'ai pris une patente pour un nouveau mode, selon le rapport de la simplicité, de la solidité et de la facilité avec lesquelles on ajuste sur la balle [illegible] toutes les attaches, est supérieur à tout ce qui a été présenté jusqu'ici au public.

On reconnait partout, aujourd'hui, les avantages du fer sur la corde pour balles de coton, les cercles en fer résistant beaucoup plus la balle [illegible] Des milliers de balles de coton sont expédiées par nous, les cordes se sont pourries et cassées et les balles arrivent au port [illegible]. La quantité de ce produit a tellement diminué que cela ne nuit aucunement à une récolte ordinaire.

Les cercles sont d'une longueur de 10 pieds [illegible] et demi et onze pieds. On emploie généralement ceux de 10 pieds, mais les grosses balles exigent quelquefois de 10 pieds et demi et onze pieds. Les boucles sont attachées aux cordes, les boucles se mettent dans des petites balles. Le poids en est d'environ dix livres par balle.

J'ai pris des mesures pour l'importation d'une grande quantité de fer anglais de la meilleure qualité et j'ai conclu les arrangements avec MM Chambers & Latting pour la vente et la livraison de nos fers.

Navire Refuge, Nlle Orléans, 7 juillet 1866
A M. H. Fassman:

Monsieur—En janvier dernier, je reçus de votre presse 1000 balles de coton, environ 1000 desquelles avaient vos cercles en fer. Je peux certifier que ces 1000 balles étaient en meilleur état que le coton qui sort généralement des presses; qu'il fut plus facile de l'arrimer et que le navire put transporter plus de coton qu'à aucun autre voyage.

Le coton, lorsqu'on le retira du navire à Liverpool, était en meilleur état que celui pour lequel on avait employé de la corde. Les cercles en fer sont bien préférables à la corde pour le dernier point d'arrimage, attendu que l'humidité qui s'élève du lest n'a aucun effet sur eux et tout homme pratique sait que l'humidité pourrit la corde. Je peux, en toute confiance, recommander vos cercles en fer, car j'avais pris comme essai le lot dont j'ai parlé et j'ai bien examiné pendant le chargement et pendant le déchargement.

Je suis, respectueusement, etc.
JOHN HOWARD, capitaine.

CHAMBERS & LATTING.
Agents pour la vente des cercles en fer de Fassman
ET
Marchands de toile, de corde, et de ficelle d'emballage.
Rue Carondelet, No 61, Nlle-Orléans
17 juin—6m.

COLLÈGE

DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LES cours de cette institution sont en pleine activité.

Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français.

Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et exercés.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent à des leçons particulières.

Les prix d'admission varient de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des Livres, le calcul du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français—Prix: $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 8oct—MVD

FONDERIE DE LEEDS,

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à dessécher, des moulins à scie, des presses à coton, des vis de Newell, des bouches à fourneaux, des grils, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur, et toute espèce de machines pour le Sud.

14 juin—3m LEEDS & CO.

DIX-SEPTIEME ETAT ANNUEL

DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 22 mai 1866.

LES Directeurs, conformément à la charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, le 30 avril 1866:

Primes d'incendie	$392,131 71	
Primes de marine	128,306 15	
Primes de rivières	506,849 59	
		$1,027,287 45
Montant des primes expirées		936,461 66
Pertes payées et estimées		
Pertes d'incendie	$ 24,497 06	
Pertes de navires	79,646 65	
Pertes de rivières	229,245 18	
Escompte payé au lieu de scrip	39,762 57	
Taxes payées	55,192 34	
Réassurances payées	61,207 21	
Profits et pertes, dépenses, générales, timbres, escompte en moins, &c	149,166 66	
		678,730 21
Bénéfice net		$ 257,751 25
Montant des primes participant au dividende scrip		464,711 66
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Billets garantis par hypothèque	$ 60,545 00	
Billets garantis par actions	39,594 46	
Effets	51,163 51	
Propriétés foncières	60,000 00	
Placé en bons consolidés et en bons de la ville	79,600 00	
Placé en actions de banques	89,000 00	
Scrip étranger et du pays, compte de scrip	88,210 20	
Compagnie du Dry Dock Vallette	1,875 00	
Du pour primes et en voie de perception	103,969 18	
En caisse	237,430 52	
		$847,189 96

Le tableau qui précède est exact et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.
THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

La Compagnie payera un intérêt de 6 pour cent comptant, sur tous ses certificats non payés de scrip aux porteurs légaux des dits certificats, à partir du deuxième lundi de juillet prochain.

Les Directeurs ont également déclaré un dividende en scrip de SOIXANTE pour cent sur les primes expirées et ayant droit de participer pour l'année expirée le 30 avril 1866, et il sera émis des certificats, pour le dit dividende à partir du premier lundi d'août prochain.
THOMAS A. ADAMS, Président.
SAMUEL H. KENNEDY, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Thos. A. Adams,	Saml H. Kennedy,
C. D. Buddecke,	James J. Hanna,
Saml B. Newman,	A. Dudlitt,
P. H. Foley,	Wm. Edwards,
J. Norman Jackson,	A. Obel,
A. Thomson,	A. H. Reading,

DRAGEES

GELIS & CONTE

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Il résulte de deux rapports adoptés par la dite Académie en 1846 et en juillet 1858, que les DRAGÉES de GELIS et CONTE sont le meilleur et le plus efficace des ferrugineux pour la guérison de la Chlorose (ou pâles couleurs), des Pertes blanches, de la Débilité de tempérament chez les deux sexes et pour faciliter la Menstruation chez les jeunes filles.

Dépôt Pharmacie Labelonye et Cie, 19, rue Bourbon-Villeneuve—Paris.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin Bourbon et Douane, M. SCHWAB pharmacien, rue de Chartres, et M. DUCONGÉ, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

SIROP

DE DIGITALE

de LABELONYE

PHARMACIEN DE PREMIERE CLASSE A PARIS.

Employé avec un succès constant depuis 30 ans, par les médecins de tous les pays, contre les Maladies organiques ou non organiques du Cœur, les diverses Hydropisies et la plupart des Affections de Poitrine et des Bronches (Pneumonies, Catarrhes pulmonaires, Asthmes, Bronchites nerveuses, Coqueluches, &c

Le SIROP DE LABELONYE n'est vendu qu'en bouteilles revêtues d'étiquettes teintées et scellées par une bande portant la signature de l'inventeur.

DEPOT: PHARMACIE LABELONYE & CIE, 19, RUE BOURBON VILLENEUVE—PARIS.

A la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel pharmacien, coin Bourbon et Douane, M. Schwab pharmacien rue de Chartres, et chez M. Ducongé, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

DRAGEES D'ERGOTINE

DE

BONJEAN.

Médaille d'or de la Société de Pharmacie de Paris.

Elles sont employées avec le plus grand succès par les plus célèbres médecins européens contre les Hémorrhagies de toute nature, les Crachements de sang, les Dyssenteries et Diarrhées chroniques, qu'elles guérissent en peu de jours, contre les Engorgements et les pertes chez les femmes. Leur action énergique sur la circulation en fait un des meilleurs moyens pour combattre les Maladies de poitrine.

Dépôt Pharmacie LABELONYE et Cie, 19, rue Bourbon-Villeneuve—Paris.

A la Nouvelle-Orléans chez MM LOUIS CASTEL pharmacien, coin Bourbon et Douane, M. SCHWAB Pharmacien rue de Chartres, chez M DUCONGÉ droguiste rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

LA BEAUTÉ ÉTERNELLE,

OU L'ART
DE SE CONSERVER ET D'EMBELLIR.
Par A. RAYNAUD.—Se trouve chez MM. A. HEBERT et M. DUCONGÉ Nlle-Orléans

Dr. SABOURIN,

166, DOUANE,
ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.

HOTEL

DE L'AMERIQUE DU SUD.

No. 30, Est Houston street, près Broadway
Tenu à l'Européenne par A. Ligier.

DEJEUNERS de table d'hôte, de 7 h. à 11 1/2 h.
Dîners " de 4 h. à 6 1/2 h.
Chambres meublées de familles et de garçons. Salons
Billards, etc.—Prix modérés.
On parle Français, Anglais et Espagnol.

BLADON SPRINGS,

Comté Choctaw, Alabama,

LES propriétaires de ces célèbres sources annoncent au public que l'hôtel a été mis à neuf et peut maintenant recevoir les voyageurs. L'efficacité de ces eaux pour la guérison de maladies chroniques (dites de vingt ans) a été trop grande dans le Sud pour qu'il soit besoin d'en parler ici. Des bateaux partent de Mobile tous les Mardis et les Samedis pour les Springs.
JAMES CONNOR & CO

GEO. H. DUNBAR,

LIQUORISTE.

FABRICANT DE LIQUEURS,
......RUE ST-LOUIS..........8
Nlle Orléans
ANISETTE... CURAÇAO.... MARASQUIN
—Et—
Liqueurs françaises de tous genres.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 25 juillet 1866.

A une élection tenue le 9 de ce mois par les actionnaires de cette Compagnie, ont été dûment élus Directeurs pour l'année courante, MM.

Lafayette Folger,	John I. Adams,
Thos. M. Blake,	Felix A. Ducros,
P. Malochee,	Thos D. Miller,
Jules C. Denis,	
C. W. Bradbury,	
Hy Peychaud	

Et, à une assemblée des Directeurs tenue aujourd'hui, M. H. Peychaud a été unanimement élu Président, M. P. Malochee, Vice-Président, et Louis Barnett, Secrétaire.
LOUIS BARNETT.
25 juillet—1m Secrétaire.

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.
Fait et répare les caves.
Les ordres laissés au No 26, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés promptement.

MALADIES SECRETES

M. E. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris informe le public qu'étant de retour de France on peut le consulter, tous les jours, à sa Pharmacie coin Conti et Bourgogne, où il s'occupe comme par le passé du traitement des Maladies Chroniques, Secrètes et de la peau. Les cas les plus graves de Syphilis, d'Ulcérations Plaies, Exzéma, Dartres, Pustules, Démangeaisons, Rougeurs, Taches, la Gonorrhée Chronique, les Ecoulements, la Chlorose, les Fleurs Blanches, et toutes les Maladies de l'Appareil Génito-Urinaire, (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès. Consultations de 8 heures du matin, à 3 heures du soir.

Opiat et Injection du Dr Ricord.

Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr Ricord pour la guérison rapide de la gonorrhée et l'écoulements.
E. GAUDOZ
coin Conti et Bourgogne

PETER TOTANS, Marchand d'ivoire.
No 89, Fulton Street—NEW-YORK.

Il a constamment en magasin un fort stock de BILLES DE BILLARD, de toutes grosseurs, des DRAPS, des QUEUES, des GARNITURES, en un mot, tout ce qui se rattache au commerce de billards; ANNEAUX de martingales, (CHECKS, KENO, CANNES, POMMES de cannes, et IVOIRE en général.

Tous les ordres sont promptement remplis au No 89, Fulton street, New-York, ou à la fabrique, au coin de Sydam street et de Myrtle Avenue, à Brooklyn New-York. 27 juin—6m

Maladies secrètes.

Médicaments spéciaux pour la guérison des maladies secrètes.

EAU ET SIROP DÉPURATIF.

Les personnes ayant un vice, une âcreté dans le sang, une maladie de peau, des boutons, dartres, glandes, ulcères, taches, démangeaisons, provenant soit d'hérédité, soit des suites de maladies secrètes, obtiendront une guérison rapide en faisant usage de ces deux médicaments.

Injection et Liqueur végétale,

guérissant en quelques jours la gonorrhée et écoulements de toutes natures, quelqu'anciens qu'ils soient, sans crainte aucune des rétrécissements du canal.

Elixir anti-diarrhéique,

Remède efficace contre la diarrhée et la dysenterie.

Sirop pectoral

contre les rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements. Avec un seul flacon de ce sirop, la toux la plus opiniâtre est arrêtée.

A vendre par R. BATTIER, pharmacien,
26 juin—6m encoignure Dauphine et St-Pierre.

Mme LA BLANCHE,

LA clairvoyante la plus extraordinaire du monde peut être consultée à sa résidence,

Rue Bienville, No 162.

Elle est, sans contredit, la seule clairvoyante naturelle dont on ait encore entendu parler. Personne ne devrait négliger d'aller se convaincre de l'étonnante faculté de Mme La Blanche dont les succès en médecine sont connus à la Nouvelle-Orléans et ont été une source de consolation pour bien des malades que les médecins les plus distingués avaient perdu l'espoir de guérir.

Mme La Blanche

graduée dans ces différentes branches de l'anatomie obstétrique, et a fait une étude des maladies auxquelles sont sujets les femmes et les enfants; ses connaissances, dues à son don de clairvoyance, doivent inspirer la plus grande confiance aux malades. Souvenez-vous que Mme La Blanche est, en ce moment, la seule clairvoyante, la seule femme qui pratique la médecine.

Les consultations sont gratuites pour les pauvres.—Mme La Blanche peut être consultée tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

Rappelez-vous que le cabinet et la salle de réception sont au No 162 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux îlots au dessous de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 12 juin—3m

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—AOUT 1866.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:—en cas de décès ou d'absence leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au consulat.

A	G
Altmayer, John	Gunther, Philippe
André, Alphonse	Giquel, Emile
August	H
	Hinet, Pamela (Mlle)
B	K
Bara, Jean-Baptiste	
Bourgerel, Jean-Pierre	Langlois, Alexandre
Beaute, Jean-Marie	Lasarc, Auguste
Bley, Juste	Laffaille, Auguste-Joseph
Bonamy, Henri (de la paroisse St-Bernard, Loc.)	M
D	Malleville (Mme) née Laurence-Célestine Nivert
Dumond	Marcal, Juan M
De Lassus, Charles	Malanguerry, Adolphe
De Villevaso, E	N
Delaville, Napoléon-Adrien	Mbourel (les époux)
Duclos, Auguste	P
G	Péteu, Augustin
Gasson ou Gessen	W
Garnier, Joseph-Marcelin	Weiss, Gaspard

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. FEIBER & CO.

Grande vente importante de Marchandises Sèches, Habillements, Lingerie, &c., sans réserve, à l'encan.

PAR A. FEIBER & Co
H. MARKS, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, vendredi, 17 août, à 10 heures, au No 89 de la rue du Camp:
10 caisses indiennes Wamsutta et Amoskeag,
5 balles coton India Head,
4 do do "A" Stark Mills,
10 do do Medford,
5 caisses coton blanc, marques favorites,
50 pièces cotonnade et coutil tweed,
50 do batiste,
2 balles coutil à matelas,
200 douzaines bonneterie,
100 do mouchoirs batiste,
250 do malakoffs grandeurs assorties,
100 caisses souliers et bottes.
—Egalement—
Une grande facture d'habillements et de factorie.
Conditions à la vente. 17 août

VENTES JUDICIAIRES.

Henry Larquié vs. B. Cohn & H. Levy.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No [illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, MARDI, [illegible] septembre 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite ainsi:

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans

CHARLES A. GAYARRÉ, jr., vs. MICHAEL HUGHES & ARTHUR BELANGER

QUATRIEME Cour de District de la Nlle-Orléans No [illegible]. En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre MARDI, [illegible] à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite ainsi:

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de la vente.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SUCCESSION DE FEU EUGENE QUESNEL.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [illegible]

[illegible]
HARRY T. HAYS
Shérif de la paroisse d'Orléans

WM. GERTCH Agent de J. R. Dayton & Co vs H. M. & H. MARKS

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans [illegible]

[illegible]
HARRY T. HAYS
Shérif de la Paroisse d'Orléans

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Pierre-Jean Aroml.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

[illegible]
HARRY T. HAYS
Shérif de la Paroisse d'Orléans

Vente par le shérif de la Paroisse d'Orléans à l'effet d'opérer un partage.

MARIE WILHELMINE STEINSMEIER, épouse de Conrad Frederick Steinsmeier et al vs la dame Louisa REINKING épouse de Conrad S. Reinking et als.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans No 27,111.

ACTION EN PARTAGE.

EN vertu d'un décret rendu le [illegible] [illegible]

Acquise par Wilhelm Stoppenhagen de George W. Sherrill, suivant acte au rapport d'Aug. notaire Graham, en date du 11 avril 1855.

[illegible]

Les actes de vente, ainsi que les timbres de revenu aux frais des acquéreurs.
HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 juillet—août 8,16 24,31

VENTES DE CONSTABLE.

THOMAS GLASER vs. M. BALDWIN.
Nos. 19, 455 et 451.

EN vertu de trois writs de fieri facias, à moi adressés par l'Hon. Paul W. Collens, juge de la Troisième Cour de Justice de Paix, dans et pour la paroisse d'Orléans, je procéderai, MERCREDI, 22 août 1866, à onze heures du matin, à l'entrepôt situé rue Royale entre Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville à l'enchère publique d'un LOT DE MEUBLES saisis dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant.
ARTHUR LANGE
Constable.
Haout—17,22

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE — Quatrième Cour de District de la Nlle-Orléans.

Je certifie que le [illegible] août 1866, un jugement a été rendu dans cette Cour dans le procès ci-après, dans les termes qui suivent:

MARGARET DUNN, femme de Bertrand Dutour, vs SON MARI—No 17,610.

La présente affaire ayant été soumise à la Cour par consentement des parties, et les preuves enregistrées et la Cour considérant que la loi et les preuves et documents présentés par la plaignante, établissent son droit,

Il est jugé, ordonné et décrété, que jugement soit rendu en faveur de la plaignante décrétant une séparation de biens entre les parties, que la plaignante soit et demeure pleinement autorisée à administrer seule ses propres affaires et propriétés séparément de son mari, que la plaignante ait jugement contre son défendeur Bertrand Dutour, pour la somme de mille piastres, avec intérêt légal depuis la demande judiciaire, avec frais et privilège accordé par la loi pour les biens dotaux.

Jugement signé le 8 août 1866.
[Signé] PAUL E. THEARD, Juge.

En foi de quoi j'ai ci-après apposé ma signature et le sceau de cette Cour le 8 août 1866 et de l'indépendance des Etats-Unis la 91me.
[Signé] JNO. M. COONEY,
16 août—17, 24 Député-Greffier.

GERMANIA

Compagnie d'Assurances.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau No 135, rue Gravier, entre St Charles et Camp

Capital $300,000.
Avec privilège de le porter à $500,000.

CETTE Compagnie assure contre l'Incendie, les risques du Marine, de Terre et de Rivière, elle rend 20 pour cent comptant sur les primes aux taux usuels de la place.

C. F. FORSTER, D. MICHEL,
Vice-Président. Président
E. MAIER, Secrétaire.
Directeurs:

J. H. Eimer,	F. Wintz,
W. B. Schmidt,	Geo. Merz
F. A. Luling,	Louis Schwarz,
A. Bruhn,	O. L. L. Mayer,
E. Zabatier,	Chas Bendix,
Thos Schorr,	Chas Loeffler,
H. F. Klumpp,	H. Blasse,
C. T. Forster,	L. F. Berje,
F. Frob,	O. H. Karstendiek,
H. W. Schwartz,	Julius Hoerner,
D. Michel,	F. Richert,
Aug. Koenig,	E. Olsson,

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN & MARKS.

Marchandises sèches, [illegible]

PAR HOFFMAN & MARKS
S. S. ZELNICKER [illegible]

VENDREDI 17 août [illegible]

[illegible]

PAR GABRIEL BEAUMONT.

200 caisses bottes, souliers et chapeaux.
—Aussi—
Sacs de voyage, habillements, marchandises sèches, &c.
PAR GABRIEL BEAUMONT
Salle d'encan [illegible] Chartres

VENDREDI 17 du courant [illegible]
140 caisses bottes, souliers [illegible]
Aussi:
90 caisses chapeaux [illegible]
—Aussi—
200 sacs de voyage
—Aussi—
300 lots marchandises [illegible]

PAR MONTGOMERY & BRO

Le Beau Yacht américain MARY GLEASON à l'Encan.
PAR MONTGOMERY & BRO
R. M. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu [illegible]

Succession de Mary E. Howell—No 27,132.
PAR MONTGOMERY & BRO
R. M. MONTGOMERY Encanteur

[illegible]

Succession de Mary E. Howell—No 27,132
PAR MONTGOMERY & BRO
R. M. MONTGOMERY

[illegible]

Meubles Meubles Meubles.
PAR MONTGOMERY & BRO
R. M. MONTGOMERY, encanteur
IL sera vendu [illegible]
Un assortiment général de meubles.

[illegible]

Grande vente péremptoire d'élégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches Laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'Encan
PAR MONTGOMERY & BRO
R. M. MONTGOMERY, Encanteur

[illegible]

PAR S. GUINAULT

Vente pour cause de Liquidation.
PAR S. GUINAULT, encanteur

GROCERIES.

[illegible]

Succession de Veuve Honoré Alodon.
PAR S. GUINAULT, encanteur

[illegible]

Succession de [illegible]
PAR S. GUINAULT, encanteur

[illegible]

Succession de Madame Mary Ann Hurley
No 27,141
PAR S. GUINAULT, Encanteur.

[illegible]

Succession de Léon Laugrin
PAR S. GUINAULT, encanteur

VENDREDI 17 août [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Belle maison en bois à étage et attique, No 241 rue des Remparts, bâtie sur un terrain qui traverse l'îlet jusqu'à la rue Saint-Claude.
Par C. E. GIRARDEY & Co
Bureau No 17 Passage de la Bourse.

SAMEDI 25 août [illegible]

[illegible]

TOURNE ET NEUBERGER.

Succession de Mme A. L. Rigaud
PAR TOURNE & NEUBERGER
Eugène Tourne, encanteur.

SAMEDI, 18 août 1866, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [illegible] conformément à un ordre de l'Honorable Seconde Cour de District Judiciaire Paroisse de Jefferson, en date du 10 juillet 1866, pour le compte de la dite succession, savoir:

Un morceau de terre situé sur la Grande Ile, ayant une acre de face au Golfe du Mexique [illegible] 40 acres, ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.

Le bateau EDWARD. [illegible]

Conditions: [illegible]

AGENCE D'IMMIGRATION

54, RUE DE L'UNION.
Nlle-Orléans, Louisiane.

M. F. REIMONENQ annonce aux planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il est chargé de l'agence de maisons de commerce de France et des Grandes Indes, et qu'il est autorisé à signer dès à présent des contrats pour l'immigration de travailleurs, soit de l'Inde ou de la Chine.

VENTES A L'ENCAN.

PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO.

VENTE A CREDIT.

Grande vente de [illegible] marchandises [illegible] M. Ant. [illegible] rue de Chartres, coin Bienville, pour cause de [illegible]

PAR GARDNER SMITH, YEISER & CO
GARDNER SMITH encanteur
[illegible]

[illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

[illegible] de Paris, Meubles, [illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur
[illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur
[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Foin! Foin! Foin!!
PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

Chaland. Chaland.
PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

PAR ALFRED BOULIGNY.

Succession de Mme Cyprien [illegible]
PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur [illegible]

[illegible]

PAR W. H. BUNNELL.

Succession de HENRY G. DOYLE
PAR W. H. BUNNELL, encanteur

[illegible]

PAR J. B. CROZAT.

[illegible]
PAR J. B. CROZAT

[illegible]

Succession de Jeanne Chenu, femme de Jacob Muller, No 27,101.
J. B. CROZAT

[illegible]

PAR WALTON & DESLONDE

ACTIONS DE BANQUE ET DE CHEMIN DE FER.
161 actions de la Banque des Marchands
27 Actions du N. O. J. & G. N. R. R.

PAR J. B. WALTON & DESLONDE
J. B. WALTON, encanteur

[illegible]

Succession de B. C. & M. J. Elliott, décédés
PAR J. B. WALTON & DESLONDE.
J. B. WALTON Encanteur

[illegible]

DOUANE DES ETATS-UNIS.

BUREAU DU COLLECTEUR.

Nouvelle-Orléans, [illegible]

[illegible]

MISCHE & CO.

(Successeurs de BARKETT & HUBER,)
MARCHANDS DE VINS, LIQUEURS & CORDIAUX EN GROS
Rue Poydras, No 71,

ONT constamment en main un assortiment de vins, liqueurs et cordiaux importés et imitation [illegible]

LEON QUEYROUZE,
MARCHAND DE GROCERIES
EN GROS
Et Importateur de Vins français, Eaux-de-vie etc.
.........Rue St-Louis.........17
7 13 jan Nouvelle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

[illegible]
PAR E. ROGER
[illegible]

PAR BERNARD TURPIN.

[illegible]
Par BERNARD TURPIN, encanteur
[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Succession de Michael James Brown.
[illegible]
PAR G. DE FERIET, encanteur
[illegible]

[illegible]
Vente pour cause de départ.
PAR G. DE FERIET
[illegible]

Successions d'Andrew Durnford et Marie Charlotte Rémi, leur ex veuve, tous deux décédés.—No.
[illegible]
PAR G. DE FERIET, encanteur
[illegible]

PAR G. DE FERIET, Encanteur
[illegible]

Succession de A. P. Avegno—No. 18,913
[illegible]
PAR G. DE FERIET, encanteur.
Bureau, rue [illegible]
[illegible]

Succession d'Isaac Carter—No 26,802
[illegible]
PAR G. DE FERIET Encanteur
[illegible]